



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS NASSO • MAAMAR 7

זאת חנוכת המזבח ביום המשח אתו מאת נשיאי... ...

« Voici la dédicace de
l'autel, le jour où il fut oint »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/nasso/7/

1 זאת חנוכת המזבח ביום המשח אתו מאת נשיאי ישראל כו' וכתוב זאת חנוכת המזבח אחרי המשח אותו.

«Ceci est la dédicace de l'autel, le jour où il fut oint, par les princes d'Israël», etc.; et il est écrit: «Ceci est la dédicace de l'autel après qu'il eut été oint.»

ויש להבין מ"ש בתחלה ביום המשח אותו דמשמע שהחנוכה של הנשיאים ומשיחת המזבח נעשה בפעם א' ושהם ענין א' דהא בהא תליא שהחנוכה עם המשיחה הם מישך שייך אהדדי.

Il faut à présent comprendre ce qui est dit d'abord: «le jour où il fut oint»; cela implique que la dédicace des princes et l'onction de l'autel eurent lieu au même moment et qu'elles constituent une seule et même chose, l'une dépendant de l'autre, de sorte que la dédicace et l'onction sont liées l'une à l'autre.

2 ואח"כ כתיב אחרי המשח אותו דמשמע שהמשיחה היא ענין בפ"ע [בפני עצמו] והיתה צריכה להיות קודם החנוכה שהחנוכה של קרבנות הנשיאים לא היו רשאים להביא אלא אחר משיחת המזבח.

Et ensuite, il est écrit: «après qu'il eut été oint», ce qui implique que l'onction constitue une chose en soi et devait avoir lieu avant l'inauguration, puisque les princes n'étaient pas autorisés à apporter leurs offrandes inaugurales avant l'onction de l'autel.

אבל אין ענין החנוכה של הנשיאים עם קרבנותיהם שייך כלל לענין משיחת המזבח שזה ענין בפ"ע [בפני עצמו] וזה ענין בפ"ע [בפני עצמו].

Mais l'inauguration des princes avec leurs offrandes n'est nullement liée à l'onction de l'autel: ceci est une chose en soi, et cela en est une autre.

אך להבין זה צריך להבין תחלה ענין הקרבנות בכללם מה ענינם כי הנה הקרבנות נק' בשם לחם כמ"ש את קרבני לחמי לאשי וארז"ל [ואמר רבותינו זכרונם לברכה] בשתי אכילות הכתוב מדבר אכילת אדם ואכילת מזבח.

Mais, pour comprendre cela, il faut d'abord comprendre la nature des offrandes en général: en quoi consistent-elles? Car les offrandes sont appelées «pain», comme il est écrit: «Mon offrande, Mon pain pour Mes sacrifices consumés par le feu»; et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: «L'Écriture parle de deux consommations: celle de l'homme et celle de l'autel.»

אכילת מזבח היא שהיו מקריבים חלב ודם ע"ג [על גביו] המזבח והיה יורד אש מלמעלה כדמות אריה ותאכל את העולה ואת חלבי השלמים וזהו אריה דאכיל קרבנין הנז' [הנזכר] בזהר.

La consommation de l'autel consistait à offrir la graisse et le sang sur l'autel ; alors, un feu descendait d'en haut sous la forme d'un lion et consumait l'holocauste ainsi que les graisses des sacrifices de paix. C'est là le « lion qui dévore les sacrifices » mentionné dans le Zohar.

3 ויובן זה מענין התפלה שהיא כנגד הקרבנות ובהכרח שצ"ל בתפלה ג"כ מעין בחי' הקרבנות ודוגמתם שלכן תיקנוה כנגד הקרבנות

Cela se comprendra à partir de la prière, qui correspond aux offrandes. Il faut donc nécessairement que la prière comporte elle aussi quelque chose qui relève du niveau des offrandes et leur ressemble ; c'est pourquoi on l'a instituée en correspondance avec les offrandes.

והיינו משום העלאת נפש הבהמית בתפלה שעיקרה בעבודה שכלב להפוך לבו מן הקצה אל הקצה ממה שהיה שקוע וטרוד כל היום במחשבות אדם ותחבולותיו ויצרי מעללי איש.

C'est-à-dire en raison de l'élévation de l'âme animale dans la prière, dont l'essence réside dans le service du cœur : faire passer le cœur d'un extrême à l'autre, après qu'il a été plongé et absorbé toute la journée dans les pensées de l'homme, ses stratagèmes et les penchants de ses actes ;

איש איש כפי שידוע נגעי לבבו לצעוק אל ה' בצר לו בכל לב ונפש וכמ"ש צעק לכם וגו'

chacun selon ce qu'il connaît des tourments de son propre cœur, pour crier vers D.ieu dans sa détresse, de tout son cœur et de toute son âme, comme il est écrit : « Leur cœur a crié », etc. ;

ולעורר את האהבה לה' בתשוקה וצמאון לדבקה בו ית' עד שתחפץ להתפשט מלבושים צואים הן הן המחשבות והדבורים והמעשים אשר לא לה' המה.

et éveiller l'amour pour D.ieu, avec le désir ardent et la soif de s'attacher à Lui, béni soit-Il, jusqu'à ce que [l'âme] désire se dépouiller de ses vêtements souillés. Ce sont précisément les pensées, les paroles et les actes qui ne sont pas pour D.ieu,

הן בהיתר כו' שהן מלבושי נוגה שלפעמים עולה ונכללת בקדושה כאשר יפלס האדם מעגלי דרכיו שלא יהנה מהעוה"ז רק לש"ש [לשם שמים] להרחיב לבו ודעתו לה' ולתורתו כו'

même lorsqu'il s'agit de choses permises, etc., qui sont des vêtements de noga ; celle-ci s'élève parfois et s'intègre à la sainteté lorsque l'homme pèse les voies qu'il suit, afin de ne tirer profit de ce monde que pour le Ciel, pour élargir son cœur et son esprit au service de D.ieu et de Sa Torah, etc.,

כמ"ש במ"א, משא"כ כשנמשך האדם אחר גופו לצורך עצמו ולהנאת עצמו מכיון אזי הוא יורד ונמשך למטה ומן ההיתר יסיתנו כו'.

comme il est expliqué ailleurs. En revanche, lorsque l'homme se laisse entraîner par son corps pour répondre à ses propres besoins et rechercher son propre plaisir, il descend et est entraîné vers le bas ; et, à partir de ce qui est permis, [le penchant] l'incitera, etc.

4 וזהו ענין בחי' הנוגה כשהיא יורדת ונכללת למטה בקליפות הטמאות לגמרי ועד"ז ניתקן ענין התפלה.

Et tel est le cas du niveau de noga lorsqu'il descend et s'inclut en bas dans les kelipot entièrement impures. C'est selon cette même logique que fut institué l'ordre de la prière.

ומתחלה יסדר אדם שבחו של מקום בפסוקי דזמרה בגדולת ורוממות א"ס ב"ה לעורר התשוקה והצמאון בנפש הבהמית לאסתכלא ביקרא דמלכא בסידור שבחיו איך שהוא ברוך שאמר והיה העולם

Tout d'abord, l'homme doit exposer les louanges du Maître du monde dans les Pessouké de Zimra (Versets de louange), en évoquant la grandeur et l'élévation de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, afin d'éveiller dans l'âme animale le désir et la soif de contempler la gloire du Roi, en exposant Ses louanges : comment Il est béni, « Celui qui a parlé, et le monde est venu à l'existence »,

דהיינו באמירה אחת ובמאמר א' כו', וכמ"ש בזהר במחשבה א' ברא את העולם שהוא צופה ומביט עד סוף כל הדורות וקורא הדורות מראש וכולם נסקרים בסקירה אחת כו',

c'est-à-dire par une seule parole et par une seule énonciation, etc. ; et comme il est écrit dans le Zohar : « Par une seule pensée, Il créa le monde », car Il voit et contemple jusqu'à la fin de toutes les générations, « appelle les générations dès leur origine », et toutes sont examinées d'un seul regard, etc. ;

והוא יחיד חי העולמים מלך פי' יחיד שהוא לבדו הוא כמו קודם שנברא העולם וכמ"ש אתה הוא עד שלא נברא כו'

et « Lui, l'Unique, la Vie des mondes, Roi ». Le sens de « l'Unique » est qu'Il est seul, comme [Il l'était] avant que le monde ne fût créé, ainsi qu'il est dit : « Tu es Celui qui était avant que [le monde] ne fût créé », etc. ;

וכמ"ש אני ה' לא שניתי שאף לאחר שנברא העולם אין עוד מלבדו ואתה הוא ה' לבדו

et comme il est écrit : « Moi, D.ieu, Je n'ai pas changé » : même après la création du monde, « il n'y a rien d'autre que Lui », et « Toi, Tu es D.ieu, seul »,

כמו קודם שנברא העולם כי העולם אין תופס מקום כלל דכולא כלא ממש חשיבי לגביה.

comme avant que le monde ne fût créé ; car le monde n'occupe absolument aucune place, puisque tout est véritablement considéré comme néant par rapport à Lui.

לפי שאתה עשית את השמים ושמי כו' ואתה מחיה את כולם כו' וחי העולמים אינו

car « c'est Toi qui as fait les cieux et les cieux des... », etc., et « Tu donnes la vie à tous », etc. Or, « la Vie des mondes » n'est

אלא בכח"י מלך שאין זה אלא לפי שנקרא שמו ומלכותו על המדינה כו' כמ"ש במ"א.

que le niveau de « Roi » : cela tient uniquement au fait que Son Nom et Sa souveraineté sont proclamés sur le royaume, etc., comme il est expliqué ailleurs.

משובח ומפואר עדי עד פי' למעלה עד אין קץ ולמטה עד אין תכלית בעילוי אחר עילוי

« Loué et glorifié à jamais » : c'est-à-dire, en haut, sans fin, et en bas, sans limite, dans une élévation après l'autre.

עד אין קץ ותכלית כמ"ש הכל ירוממוך סלה וכל החיים יודוך סלה וקדושים בכל יום יהללוך סלה פי' סלה בלי הפסק עד רום המעלות.

sans fin ni limite, comme il est écrit : « Tous Te magnifieront, séla », « et tous les vivants Te remercieront, séla », et « les saints Te loueront chaque jour, séla ». Le sens de « séla » est : sans interruption, jusqu'au sommet même des niveaux.

5 ונודע כמה מיני עליות בג"ע [בגן עדן] תחתון ועליון ונו"ן אלפים יוכלות ושמיטין כו' שהרבה מיני עילויים מעילויים שונים והכל נמשך

Et l'on sait combien il existe de sortes d'ascensions dans le Gan Eden inférieur et supérieur, ainsi que les cinquante mille jubilés et cycles sabbatiques, etc. : il existe de nombreuses sortes d'élévations, de degrés divers ; et tout cela découle

רק מבח"י שמו הגדול בח"י שמו ומלכותו שאין זה רק בח"י זיו והארה בלבד כו'

uniquement du niveau de Son grand Nom, du niveau de Son Nom et de Sa souveraineté, qui n'est rien de plus qu'un niveau de rayonnement et d'illumination seulement, etc.

וכי נשגב שמו שאפי' [שאפילו] שמו הוא בבחי' לבדו רק הודו וזיוו של שמו על ארץ ושמים כו'.

Et « car Son Nom est exalté » : même Son Nom est au niveau de « seul » ; seuls la splendeur et le rayonnement de Son Nom sont « sur la terre et le ciel », etc.

6 ואי לזאת תכלה ותכסוף אליו ית' נפש כל חי לדבקה בו ית' ובפרט בהזכירו כי נקרא שמו הגדול ומלכותו ית' עלינו ישראל בפרט וכמ"ש וירם קרן לעמו מגיד דבריו ליעקב כו'

Et c'est pourquoi l'âme de tout être vivant languira et aspirera à Lui, qu'Il soit béni, pour s'attacher à Lui, qu'Il soit béni ; et cela tout particulièrement lorsqu'elle se rappellera que Son grand Nom et Sa royauté, qu'Il soit béni, reposent sur nous, Israël, de façon particulière, comme il est écrit : « Il a relevé la force de Son peuple », « Il proclame Ses paroles à Yaakov », etc. ;

וכתיב כי יעקב בחר לו יה ישראל לסגולתו ואומרים ברוך ה' אלקי ישראל דייקא אזי תתעורר השמחה בלב איש ישמח ישראל בעושי בשמחה גדולה לאלקים

et il est écrit : « Car Yah a choisi Yaakov pour Lui-même, Israël pour Son trésor » ; et nous disons : « Béni soit Havaya, le D.ieu d'Israël », précisément Israël. Alors la joie s'éveillera dans le cœur de l'homme : « Qu'Israël se réjouisse en son Créateur », dans une grande joie en D.ieu,

שהשרה שכינתו בתוכנו וינהו כל בית ישראל אחרי ה' ואח"כ ברכות ק"ש [קריאת שמע] איך שהמלאכים מקדישים כו' ואהבת עולם אהבתנו חמלה גדולה ויתירה פי' יתירה מהמלאכים כו' כמ"ש בסש"ב [בספר של בינונים].

Lui qui a fait résider Sa Chekhina parmi nous ; « et toute la maison d'Israël aspirait après Havaya ». Puis viennent les bénédictions du Chéma : comment les anges sanctifient, etc. ; et « Tu nous as aimés d'un amour éternel... d'une grande et surabondante compassion » ; « surabondante » signifie plus que pour les anges, etc., comme il est expliqué dans le Séfer Chel Beinonim (Tanya).

7 ומזה יעלה ויבא ויגיע למס"נ [למסירות נפש] בק"ש [בקריאת שמע] באחד ואהבת ככל לבבך בשני יצריך, דהיינו שגם כח המתאווה שבנפש הבהמית שבאדם המתאווה לדברים גשמיים

Et de là, il s'élèvera, parviendra et accédera au sacrifice de soi (messirout néfesh) dans le Chema, au « Un », et à « Tu aimeras... de tout ton cœur », avec tes deux penchants ; c'est-à-dire que même la faculté de désir de l'âme animale en l'homme, qui désire les choses matérielles

וצרכי גופו בתענוגות בני אדם ישוב אל ה' ויחפוץ בקרבת אלקים כי טוב שהוא מקור כל התענוגים וחיי החיים ב"ה ואזי יתענג על ה' ממש.

ainsi que les besoins de son corps et les plaisirs des hommes, se tourneront vers D.ieu et désireront la proximité de D.ieu, car elle est bonne, puisqu'Il est la source de tous les plaisirs et la Vie de toutes les vies, béni soit-Il ; alors il se délectera véritablement en D.ieu.

8 וע"ז דרשו רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] בפסוק וירא אלקים את כל אשר עשה והנה טוב מאד טוב זה מלאך חיים מאד זה מ"ה [שם מ"ה] כו'

À ce sujet, nos Sages, de mémoire bénie, ont interprété le verset : « D.ieu vit tout ce qu'Il avait fait, et voici que cela était très bon » : « "Bon" désigne l'ange de la vie ; "très" désigne l'ange de la mort », etc.

ולכאורה יפלא הרי הוא המ"ה [השם מ"ה] הוא היצה"ר [היצר הרע] ומה היא טובתו ולא עוד אלא שנק' טוב מאד יותר ממלאך החיים.

À première vue, cela est étonnant : l'ange de la mort n'est-il pas, après tout, le mauvais penchant ? En quoi consiste donc sa bonté ? Bien plus, il est appelé « très bon », davantage que l'ange de la vie.

אלא הענין הוא שאין טובתו של היצה"ר [היצר הרע] כשהוא בתקפו אלא כד אתכפ"א ס"א [ספרא אחרא] כו' דהיינו

Mais voici l'explication : la bonté du mauvais penchant ne réside pas dans le fait qu'il soit à son comble, mais plutôt « lorsque la sitra a'hra (l'autre côté) est soumise », etc. Autrement dit,

שכאשר כח המתאוה שכלב האדם שמנפשו הבהמית מתהפך וישוב לאהבת ה' בכל לבבו שאזי גם היצה"ר [היצר הרע] שמשכנו כלב ששם משכן נפש הבהמית כחלל השמאלי

lorsque la faculté de désir qui se trouve dans le cœur de l'homme, et qui provient de son âme animale, se transforme et revient à l'amour de D.ieu de tout son cœur, alors même le mauvais penchant, dont la demeure est le cœur — car c'est là, dans la cavité gauche, que réside l'âme animale —,

הנה מלאך רע בע"כ [בעל כרחך] יענה אמן ומסכים ומתרצה להודות על האמת כי הוא ית' חיי החיים ומקור התענוגים ואילו יאתה להיות כלתה נפשו לה' בתשוקה וצמאון כו'.

alors «l'ange mauvais, malgré lui, répond Amen», et consent, se résignant à reconnaître la vérité: qu'Il, béni soit-Il, est la Vie de la vie et la source des délices, et qu'il convient que l'âme aspire à D.ieu avec ardeur et soif, etc.

9 ובעבור זה אסתלק יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] לעילא כי זה הוא תכלית המכוון בבריאת העולמות להיות יתרון זה בנפש הבהמית השבה אל ה' כיתרון ה אור הבא מן החושך כנודע וכמ"ש במ"א.

Et c'est pourquoi «la gloire du Saint béni soit-Il s'élève là-haut»; car telle est la finalité de la création des mondes: que l'âme animale qui revient à D.ieu possède cet avantage, comme la supériorité de la lumière qui jaillit des ténèbres, ainsi qu'il est connu et expliqué ailleurs.

ולכן הוא טוב מאד יותר ממלאך החיים שהוא בעצמו ממקור החיים והטוב, אבל מלאך רע שירד למדרגת מות ורע כשנתהפך לבחי" טוב וחיים הוא מעולה יותר כמשל יתרון האור כו'

C'est pourquoi cela est «très bon», davantage que l'ange de vie, qui, par lui-même, provient de la source de la vie et du bien. Mais l'ange mauvais, qui est descendu au degré de la mort et du mal, lorsqu'il est transformé en bien et en vie, est supérieur, selon l'image de la supériorité de la lumière, etc.

[ועמ"ש מזה בד"ה אלה מסעי וע' בזהר ר"פ יתרו דס"ח ע"ב ובפ' בהעלותך דף קנ"ג סע"ב [סוף עמוד ב] ומ"ש לקמן ע"פ והיה הבן הבכור לשניאה]

[Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Voici les voyages»; voyez également le Zohar, au début de la paracha Yitro, page 68b, et dans la paracha Behaalotekha, page 153, fin du côté b; ainsi que ce qui est écrit plus loin sur le verset «Le fils premier-né appartient à celle qui est haïe».]

וגם כמ"ש בזה"ק [בזהר הקדוש] במקום שבע"ת [שבעלי תשובה] כו' דמשכין ל"י בחילא יתיר שהוא מחמת יותר תגבורת כו'

Et aussi, comme il est écrit dans le saint Zohar: «À l'endroit où se tiennent les baalei techouva», etc., ils l'attirent «avec une force plus grande»; cela tient à une intensité supérieure, etc.

שכאשר האהבה בתגבורת מבחי' רשפי אש האהבה היא כמעלת הזהב על הכסף היא האהבה שבטבעה כתולדתה שנמשלה למים משוך אחריו כמים כו'.

Car lorsque l'amour est intense, du niveau des «flammes ardentes de l'amour», cet amour est comparable à la supériorité de l'or sur l'argent; [l'argent] désigne l'amour qui est dans [la nature de l'âme], tel qu'elle est née, et qui est comparé à l'eau: «entraîne-moi à ta suite comme l'eau», etc.

10 והאהבה כרשפי אש נולדה מהתבוננות זו שכתפלה ופסודי' [ופסוקי דזמרה] בסידור שבחיו של מקום בעומק דעתו בגדולת א"ס ב"ה ורוממותו לאין קץ ובברכת יוצר ואהבת עולם כו'

Et l'amour comme des flammes jaillissantes naît de cette méditation dans la prière et dans les Pesouké de Zimra (versets de louange), lorsqu'on expose les louanges du Maître du monde avec la profondeur de son intelligence, en contemplant la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, et Son élévation sans limite, ainsi que dans la bénédiction «Qui forme [la lumière]» et dans «D'un amour éternel», etc.,

עד שיגיע לקיום מס"נ [מסירות נפש] באחד וקיום ואהבת כו' כנ"ל וכמ"ש במ"א ע"פ מצרף לכסף וכור לזהב ואיש לפי מהללו, פי' שבאיש לפי מהללו בקי"ש [בקריאת שמע] ותפלה

jusqu'à parvenir à l'accomplissement du sacrifice de soi (messirout néfesh) dans «Un» et à l'accomplissement de «Tu aimeras», etc., comme indiqué précédemment ; et comme il est expliqué ailleurs à propos du verset : «Le creuset est pour l'argent et le fourneau pour l'or, et l'homme selon sa louange.» Autrement dit, dans «l'homme selon sa louange», dans le Chema et la prière,

ופסוקי דזמרה נעשה מצרף וכור הן רשפי אש האהבה לכלות ולשרוף את כח המתאוה שכנפש הבהמית עד שישוב לאהבת ה' ולדבקה בו בתשוקה וצמאון ובכלות הנפש ממש:

et les versets des Pesouké de Zimra deviennent un creuset et un fourneau : ce sont les flammes jaillissantes du feu de l'amour, destinées à consumer et à brûler la faculté de désir de l'âme animale, jusqu'à ce qu'elle revienne à l'amour de D.ieu et à l'attachement à Lui, avec une aspiration ardente et une soif, et avec une véritable expiration de l'âme.

11 ב והנה הכח הזה לנפש הבהמית שתתפעל מגדולת א"ס ב"ה ורוממותו עד שתתלהט ותתלהב בתשוקה וצמאון לה' ולדבקה בו

2. Or, ce pouvoir qu'a l'âme animale d'être émue par la grandeur et la transcendance de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, jusqu'à s'embraser et s'enflammer de désir et de soif pour D.ieu et de désir de s'attacher à Lui,

ית' עד שישוב ויתהפך כח המתאוה שבה לאהבת ה' הוא מפני ששרש נפש הבהמית שבאדם נלקחה מהאופנים וחיות הקדש שבמרכבה פני אריה ופני שור כו'

béni soit-Il, au point que sa faculté de désir se détourne et se transforme en amour de D.ieu, cela vient de ce que la racine de l'âme animale de l'homme provient des Ofanim et des saintes Chayot du Char céleste, de la face du lion et de la face du bœuf, etc.

(הגם כי שרש כל נפש הבהמות הוא ג"כ מבחי' פני אריה פני שור ושרש נפש העופות מבחי' פני נשר כמ"ש במ"א, ובמה תפרד שרש וחיות נפש הבהמית שבאדם שבודאי אינה דומה לנפש שבבהמות ממש.

(Bien que la racine de l'âme de tous les animaux provienne elle aussi du niveau de la face du lion et de la face du bœuf, et que la racine de l'âme des oiseaux provienne du niveau de la face de l'aigle, comme il est expliqué ailleurs, en quoi la racine et la force vitale de l'âme animale de l'homme se distinguent-elles donc, puisqu'elles ne sont certainement pas semblables à l'âme des animaux proprement dits ?

שהרי נפש הבהמית שבאדם היא נפש המשכלת ומדברת שגדלה וגבהה מעלתה לאין קץ על נפש שבבהמות ממש שאינה אלא נפש חיה בלבד ואין ערוך לחי עם מדבר כנודע.

Car l'âme animale de l'homme est une âme qui pense et parle, dont le rang est infiniment supérieur à celui de l'âme des animaux proprement dits, qui n'est qu'une âme vivante ; il n'y a aucune comparaison entre le vivant et l'être parlant, comme on le sait.

אך הענין הוא שארבע חיות שבמרכבה ארבעה פנים לכל אחת מהנה ויש בכל אחת מהן דמות אדם וכמ"ש ודמות פניהם פני אדם ושרש וחיות נפש הבהמית שבאדם הוא מבחי' אדם שבחיות שבמרכבה

Or, voici ce qu'il en est : chacune des quatre Chayot du Char céleste possède quatre faces, et chacune d'elles comporte la ressemblance d'un homme, comme il est écrit : « Et la ressemblance de leurs faces : une face d'homme » ; la racine et la force vitale de l'âme animale de l'homme proviennent du niveau de l'« homme » au sein des Chayot du Char céleste,

כי גם בחי' פני שור ופני אריה כלולים מבחי' אדם וכמ"ש בזהר ושרש נפש הבהמות שמבחי' פני שור היינו מבחי' פני שור בעצם כו'.

car même les niveaux de la face du bœuf et de la face du lion sont inclus dans le niveau de l'homme, comme il est écrit dans le Zohar ; tandis que la racine de l'âme des animaux, issue du niveau de la face du bœuf, provient de la face du bœuf en elle-même, etc.

[ועמ"ש מזה בביאור ע"פ אני ישנה ובד"ה אם בחקתי תלכו ובד"ה בכ"ה בכסליו ובד"ה המגביהי לשבת] והנה האופנים וחיות הקדש ברעש גדול מתנשאים לעומת השרפים. וענין הרעש הוא מחמת ששומעים את השרפים שאומרים קדוש ג"פ [ג' פעמים] וזהו ענין לעומת השרפים.

[Et voyez ce qui est écrit à ce sujet dans le commentaire du verset « Je dors », dans le discours qui commence par « Si vous marchez dans Mes statuts », dans celui qui commence par « Le vingt-cinq Kislev », et dans celui qui commence par « Celui qui réside dans les hauteurs ».] Or, « les Ofanim et les saintes Chayot, dans un grand tumulte, s'élèvent face aux Sérafin ». Ce tumulte vient de ce qu'ils entendent les Sérafin proclamer trois fois « saint » ; tel est le sens de « face aux Sérafin ».

וביאור ענין זה כי הנה פ"י וביאור מלת קדוש הוא לומר שהוא קדוש ומובדל בערך שאין לו ערך ויחוס בעלמין שאינו לא בגדר ממלא ולא בגדר סובב דלאו מכל מדות אליו כלל.

Pour expliquer cela, le sens et l'explication du mot « saint » (kadoch) consistent à dire qu'Il est saint et séparé, à un degré tel qu'Il n'a aucune comparaison ni aucun rapport avec les mondes, n'étant ni dans la catégorie de la lumière qui remplit [tous les mondes] (memalé), ni dans celle de la lumière qui entoure [tous les mondes] (sovev), car Il n'est « aucunement de ces attributs ».

אך קדוש בוי"ו הוא ענין המשכה מקדש עליון [ועיין מ"ש מזה בד"ה צאינה וראינה בענין שאו ידיכם קדש].

Mais kadoch, avec un vav, désigne un influx provenant du kodesh supérieur (sainteté). [Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Allez et contemplez», à propos de «Levez vos mains dans la sainteté».]

כי ענין קדש הוא מלה בגרמיה שהוא ענין עצמיות קדושת אור א"ס ב"ה שכשמו כן הוא אין לו סוף ואין לו תכלה כ"ו ואין העולמות יכולים לקבל אור א"ס ב"ה

Car le kodesh est une chose en soi: il est l'essence même de la sainteté de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui, comme son nom l'indique, est sans fin ni limite, etc.; et les mondes ne peuvent recevoir la Lumière infinie, béni soit-Il,

כמו שהוא שהיו בטלים במציאות והיו כלא היו אלא ע"י צמצום גדול להמשיך התפשטות זיו והארה בלבד בבחי' קו וחוט כ"ו והוא ענין קדוש בוי"ו בבחינת המשכה

telle qu'elle est; car ils seraient annulés de toute existence et comme s'ils n'avaient jamais existé. Cela n'est possible que grâce à un grand tsimtsoum (contraction), qui attire un simple prolongement de rayonnement et d'illumination, sous la forme d'un kav (ligne de lumière) et d'un fil, etc.; c'est là kadoch avec un vav, dans son aspect d'influx.

אך גם ההמשכה ההיא עדיין היא בבחי' קדוש ומובדל שאין העולמות יכולים להשיג עד שנעשה המשכה והארה דהארה והוא ענין קדוש השני המשכה והארה מקדוש הראשון. וכן ענין קדוש השלישי הוא ענין המשכה והארה דהארה שנמשך מקדוש הב'.

Mais même cet influx demeure encore dans l'état de sainteté et de séparation, que les mondes ne peuvent saisir, jusqu'à ce qu'il se produise un influx et une illumination d'illumination ; c'est là le deuxième « saint », un influx et une illumination provenant du premier « saint ». De même, le troisième « saint » est un influx et une illumination d'illumination provenant du deuxième « saint ».

ובזה יוכל להיות בחי' הוי' להיות כל הנמצאים העליונים ששיגו יקר תפארת גדולתו ורוממותו לאין קץ באיזה השגה ותפיסה ויתענגו על ה' בהשגתם תענוג נפלא [ועמ"ש מענין ג"פ [ג' פעמים] קדוש בביאור ע"פ אחרי ה' אלקיכם תלכו

C'est ainsi que peut exister le niveau de Havaya, avec tous les êtres supérieurs, qui saisiront l'éclat précieux de Sa grandeur et de Sa hauteur infinies selon une certaine mesure de compréhension et de saisie, et qui prendront, grâce à cette compréhension, un plaisir merveilleux en D.ieu. [Voir aussi ce qui est écrit au sujet des trois occurrences de « saint » dans le commentaire sur le verset « Vous marcherez après Havaya, votre D.ieu »,

ובד"ה רני ושמחי בת] ואעפ"כ [ואף על פי כן] נק' צבאות אות הוא בצבא דיליה שאי נו בבחי' השגה אלא עד"מ בבחי' אות אחת מענין שלם בהשכלה והשגה שלימה שהאות ההוא אין לו ערך להיות נק' עליו כלל שם השגה אלא רמז בעלמא.

et dans le discours commençant par « Réjouis-toi et exulte, fille de Sion ».] Pourtant, malgré cela, Il est appelé Tsevaot : « Il est un ot (signe) dans Son tsava (armée) ». » Autrement dit, cela ne relève pas de la compréhension ; c'est comparable à une seule lettre d'un sujet entier, compris et appréhendé pleinement. Cette lettre n'a aucun rapport avec le sujet, au point que le terme « compréhension » ne puisse absolument pas lui être appliqué : elle n'en est qu'une simple allusion.

וכך הוא ענין השגת העולמות ואפילו עולמות עליונים מאחר שהן בבחי' נבראים ומחודשים מאין ליש אין להם תפיסה והשגה בו ית' בעצמו ובכבודו שאתה הוא עד שלא נברא העולם כו'

Il en va ainsi de la compréhension des mondes : même les mondes supérieurs, puisqu'ils sont des êtres créés et renouvelés, passant du néant à l'existence, ne peuvent Le saisir ni Le comprendre tel qu'Il est Lui-même et dans Sa gloire, « Toi, Tu es le même avant que le monde ne soit créé », etc. ;

ואין להם תפיסה אלא בחיות המתפשט בעולמות להחיותם ולהוותם מאין ליש שהוא בבחי' אות אחת
ביו"ד נברא העוה"ב [העולם הבא] ובה' העוה"ז ואין להם השגה אלא בבחי' יו"ד כו'.

ils ne saisissent que la force vitale qui se répand dans les mondes afin de leur donner vie et de les faire exister, du néant à l'existence ; celle-ci est comparable à une seule lettre : « Le monde futur fut créé avec le youd, et ce monde avec le hé ». Ils ne comprennent que le niveau du youd, etc.

והנה כאשר האופנים שומעים את השרפים אומרים כן מרעישים בקול רעש גדול מחמת ששומעים דבר
גדול שהוא למעלה מהשגתם שאינו נתפס ונקלט בהשגתם בבחי' פנימית

Or, lorsque les Ofanim entendent les Seraphim dire ainsi, ils font grand tumulte et élèvent une immense clameur, car ils entendent une chose sublime, qui dépasse leur compréhension et ne peut être saisie ni intégrée intérieurement par leur entendement,

רק בבחי' מקיף שאין כח בבחי' כלי השגתם להכיל ההשגה הגדולה והנוראה ההיא אלא נשאר עליהם
בבחי' מקיף ומ"מ בבחי' משיגים שיש דבר גדול ונורא ונמשך מזה רשימו לבחי' פנימית להיות
בבחי' רעם ורעש לבד

mais seulement de manière englobante (makif) ; car les réceptacles de leur compréhension n'ont pas la capacité de contenir cette compréhension sublime et redoutable, qui demeure au-dessus d'eux sous une forme englobante. Néanmoins, sous cette forme englobante, ils saisissent qu'il existe quelque chose de sublime et de redoutable, et il en découle une empreinte (réchimou) qui pénètre dans le niveau intérieur, de sorte qu'il n'en résulte que tonnerre et tumulte.

כי כל דבר חידוש שאינו מושג בשכל רק שמ"מ שומע בבחי' מקיף ונכנס רשימו לבחי' פנימית [פנימיות /
פנימית] נעשה מזה התפעלות בבחי' פנימית [פנימיות / פנימית] לומר ראה זה חדש הוא שאין כח בשכלו
לתפוס ולהשיג הדבר ההוא

Car, lorsqu'une chose nouvelle échappe à l'intellect, mais qu'on l'entend néanmoins de manière englobante et qu'une empreinte en pénètre le niveau intérieur, il en naît une émotion intérieure qui fait dire : « Voyez, ceci est nouveau ! », car son intellect n'a pas la capacité de saisir et de comprendre cette chose

כמו שהוא בעצמו ומזה מתהווה הרעש שמחמת גודל עוצם הפלאת הדבר הנורא שאין כח בשכלו
לתפוס כו' יתהווה לו רעש גדול כו'

telle qu'elle est en elle-même. C'est de là que naît le tumulte : l'intensité extrême du caractère merveilleux de cette chose redoutable, que son intellect n'a pas la capacité de saisir, etc., suscite en lui un grand tumulte, etc.

והשרפים לפי ששרשם ממקום הרעש ההיא כמ"ש שרפים עומדים ממעל לו ואין השגה זו חידוש אצלם כל כך [והוא ענין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] גבי ישעיה כבן כרך שראה את המלך כו' וכמ"ש כמ"א] לכן אינם מרעישים כי

Mais les Seraphim, dont la racine se trouve dans le lieu même de ce tumulte, comme il est écrit: «Des Seraphim se tenaient au-dessus de Lui», ne trouvent pas cette compréhension si nouvelle [et c'est là le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, au sujet de Yechayahou: «comme un citoyen qui a vu le roi», etc., ainsi qu'il est expliqué ailleurs]. C'est pourquoi ils ne font pas de tumulte, car

לכן נקי שמם שרפים שכבר נשרפו כו' [וכיוצא בזה גבי חברי דניאל שלא השיגו המראה רק דמזלייהו חזי נפלה חרדה גדולה עליהם יותר מדניאל שראה את המראה כמ"ש כמ"א].

c'est pourquoi ils sont appelés Seraphim, car ils ont déjà été consumés, etc. [Il en va de même pour les compagnons de Daniel: ils ne saisirent pas la vision; seul «leur mazal vit», et pourtant une grande terreur s'abattit sur eux, plus grande que sur Daniel, qui avait vu la vision, comme il est expliqué ailleurs.]

ולפי שנה"ב [שנפש הבהמית] שרשה מבחי' אופנים וחיות ע"כ יש בה הכח הזה שתתפעל בבחי' רעש. וזהו ענין בחילא יתיר. טוב מאוד יותר מבחי' אהבת הנה"א [הנפש האלקית] בעצמה:)

Et puisque la racine de l'âme animale se trouve dans le niveau des Ofanim et des 'Hayout, elle possède donc cette capacité d'être émue sous forme de tumulte. C'est là le sens de «avec une force accrue»: «très bon», davantage que le niveau de l'amour de l'âme divine elle-même.)

ג והנה ע"י הרעש נעשה כמים הפנים לפנים כן לב האדם לאדם. פ"י האדם לאדם כי יש אדם שעל דמות הכסא דמות כמראה אדם.

3. Or, le tumulte produit cet effet: «Comme l'eau reflète le visage, ainsi le cœur de l'homme répond à l'homme.» Le sens de «l'homme répond à l'homme» est qu'il existe un «homme» au-dessus, au-dessus de l'image du Trône: «une ressemblance ayant l'apparence d'un homme».

ויש בחי' אדם שמתחת לכסא ואפילו הג' חיות פני אריה פני שור פני נשר הם בבחי' אדם וכמ"ש במרכבת יחזקאל ודמות פניהם פני אדם כו'

Il existe un niveau d'« homme » au-dessous du Trône ; même les trois 'Hayot — la face du lion, la face du taureau [et] la face de l'aigle — sont au niveau de l'« homme », comme il est écrit au sujet du Char d'Ézéchiél : « Quant à la forme de leurs faces, elles avaient une face d'homme », etc.,

לארבעתן כו' [ועיין מזה בזהר פ' במדבר דק"ח ע"ב ובפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] שם ובזהר פ' תזריע

« pour les quatre », etc. [Voir à ce sujet le Zohar, parachat Bamidbar, page 118b, ainsi que le commentaire du Ramaz (Rabbi Moché Zacuto) à cet endroit ; et le Zohar, parachat Tazria,

דמ"ח סע"א [סוף עמוד א] ובפ' בראשית ד"ח סע"ב [סוף עמוד ב] וכמים הפנים לפנים כן לב האדם שלמעלה
על הכסא לאדם שמתחת לכסא באתעדל"ת [באתערותא דלתתא] דיליה בבחי רעש גדול כנ"ל.

page 48, fin du côté a ; et parachat Berechit, page 18, fin du côté b.] Et « comme l'eau reflète le visage, ainsi le cœur de l'homme » qui est en haut, sur le Trône, répond à l'homme qui est au-dessous du Trône, par son éveil d'en bas (l'éveil d'en bas), sous la forme d'un grand tumulte, comme mentionné plus haut.

12 ופ"י פניהם פני אדם היינו שבפנימיותם דבחי אופנים וחיות הוא בחי אדם וכמ"כ [וכמו כן] בנה"ב [בנפש

הבהמית] שבאדם בפנימיותה היא נפש השכלית.

Et le sens de « leurs faces : une face d'homme » est que, dans la dimension intérieure des Ofanim et des 'Hayot, se trouve le niveau de l'« homme » ; de même, chez l'homme, la dimension intérieure de l'âme animale est l'âme intellectuelle.

ועמ"ש בד"ה וספרתם לכם בענין ופניהם וכנפיהם שהטעם על ופניהם הוא בזקף גדול שהוא הפסק
להפסיק בין ופניהם לוכנפיהם כו'

Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Vous compterez pour vous-mêmes », à propos de « leurs faces et leurs ailes » : la raison pour laquelle « leurs faces » porte l'accentuation zakef gadol, qui marque une pause séparant « leurs faces » de « leurs ailes », etc. ;

ע"ש ועי"ז אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] בבחי הנה"ב [הנפש הבהמית] והשכלית זהו בחי לב האדם התחתון
אל האדם כו' נמשך אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] מלמעלה. וביאור ענין אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] זו יובן
ג"כ בענין הקרבנות.

voyez là-bas. Par cet éveil d'en bas dans l'âme animale et l'âme intellectuelle — c'est là le niveau du « cœur de l'homme » inférieur tourné vers l'« homme », etc. — un éveil d'en haut est attiré depuis les hauteurs. Le sens de cet éveil d'en haut se comprend également à partir de la question des sacrifices.

כי הנה הקרבנות להקריב חלב ודם של הבהמה ע"ג [על גביו] המזבח הוא ג"כ בחיי העלאה דנפש הבהמה ששרשה מחיות ואופנים מבחי פני שור כו'.

En effet, les sacrifices — offrir sur l'autel la graisse et le sang de l'animal — sont également un niveau d'élévation de l'âme de l'animal, dont la racine provient des 'Hayot et des Ofanim, du niveau de la face du bœuf, etc.

13 והנה היו מביאים אש שלמטה ועי"ז נחית אשא עילאה אריה דאכיל קרבנין אריה מלך שבחיות להתכלל באש שלמעלה.

Or, on apportait un feu d'en bas, et par là le feu d'en haut descendait — le « lion qui dévore les sacrifices », le lion, roi des animaux ('hayot) — afin qu'il s'unisse au feu d'en haut.

וכך ג"כ בתפלה בהעלאת נה"ב [נפש הבהמית] יש ג"כ ב' בחיי אשות הנ"ל העלאה והמשכה וכ"ז [וכל זה] נק' אכילת מזבח וכן הענין ג"כ למעלה בנשמות שמיכאל כה"ג [כהן גדול] מקריב ע"ג [על גביו] המזבח

De même, dans la prière, lorsqu'on élève l'âme animale, il y a aussi les deux niveaux de feu mentionnés plus haut: une élévation et un influx d'en haut; tout cela est appelé la consommation de l'autel. Il en va de même également en haut, pour les âmes que Michaël, le Kohen Gadol (Grand Prêtre), offre sur l'autel;

כי הנשמות הן בחיי נבראים מאין ליש וע"י מיכאל נקרבם למעלה מעלה ליכלל באצ"י דאיהו וחיוהי וגרמוהי חד:

car les âmes sont au niveau des êtres créés, [amenés] du néant à l'existence, et, par Michaël, elles sont offertes toujours plus haut, afin de s'unir à Atsilout, où « Lui, Ses forces vitales et Ses réceptacles sont un ».

14 והנה הקרבת הקרבנות ע"ג [על גביו] המזבח נק' בשם אכילה כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] בשתי אכילות הכתוב מדבר א' אכילת אדם וא' אכילת מזבח לפי שהיא בחיי פנימית אכלתי יערי עם דבשי (ועמ"ש בד"ה ואם האכל יאכל בפי שלח).

Or, le fait d'apporter les offrandes sur l'autel est appelé « manger », comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « L'Écriture parle de deux sortes de consommation : l'une, celle de l'homme, et l'autre, celle de l'autel », car cela relève d'un niveau intérieur : « J'ai mangé mon rayon de miel avec mon miel » (voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et si l'on en mange effectivement », dans la paracha de Chelah).

אבל יש בחינה אחרת והיא בחי' מקיף שהיא ענין הקטרת שהוא רק ריח שהנשמה נהנית ממנו ולא הגוף שאינו נכנס בגוף כלל בבחי' פנימית רק בבחי' מקיף מלמעלה

Mais il existe un autre niveau, celui de l'enveloppement (makif), qui correspond à l'encens : il ne s'agit que d'un parfum, dont l'âme jouit, et non le corps ; car il ne pénètre nullement dans le corps de manière intérieure, mais seulement de manière enveloppante, depuis le haut.

(ונתבאר מזה בביאור ע"פ באתי לגני גבי אריתי מורי וכמו שהחוטם הוא למעלה מהחך כו'. ועמ"ש

ע"פ ראה ריח בני בפ' תולדות ע"ש בענין העלאת מ"ן [מ"ן נוקבין] שבבחי' מקיף, ועיין בזהר ס"פ ויקהל)

(Cela a été expliqué dans le commentaire du verset « Je suis venu dans mon jardin », à propos de « J'ai cueilli ma myrrhe », ainsi que dans l'image du nez, qui est au-dessus du palais, etc. Voir aussi ce qui est écrit sur le verset « Vois, le parfum de mon fils », dans la paracha de Toldot ; voir là-bas au sujet de l'élévation des mayin noukvin (eaux féminines) qui relève de l'enveloppement. Voir également le Zohar, à la fin de la paracha de Vayakhel.)

(דרי"ט א') מענין קטרת ובפ' בהעלותך (דקנ"א ע"ב) ושם מבואר ג"כ מענין מזבח הפנימי ומזבח החיצון

(page 219a), au sujet de l'encens ; et dans la paracha de Beha'alotekha (page 151b), où sont également expliqués l'autel intérieur et l'autel extérieur,

והיינו בחינת פנימית הלב וחיצונית הלב ועמ"ש בד"ה מי מנה עפר יעקב בענין ויחד לבבנו כו'

c'est-à-dire le niveau de la dimension intérieure (pnimiyout) du cœur et celui de sa dimension extérieure ('hitsoniyout). Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Qui a compté la poussière de Yaakov », au sujet de « et unis notre cœur », etc. ;

ע"ש ועמ"ש עוד מענין קטרת לעיל ע"פ נשא את ראש בני גרשון, ובד"ה בכ"ה בכסלו וע' מ"ש הרמ"ז

[הרב משה זכות] ס"פ בא ע"פ הרע"מ [הרע"א מהימנא] שם ד"מ ע"ב.

voir là-bas. Voir aussi ce qui est écrit plus haut au sujet de l'encens, sur le verset « Élève la tête des fils de Guerchon », ainsi que dans le discours commençant par « Le vingt-cinq Kislev » ; voir enfin ce que le Ramaz (Rabbi Moché Zacuto) écrit à la fin de la paracha de Bo, sur la Raaya Mehemna qui s'y trouve, page 40b.

15 והנה הקטרת לא היתה קריבה על מזבח החיצון כ"א על מזבח הפנימי. אך ורק בנשיאים היתה הוראת שעה שהקריבו קטרת ע"ג [על גבי] מזבח החיצון.

Or, l'encens n'était pas offert sur l'autel extérieur, mais seulement sur l'autel intérieur. Ce n'est que dans le cas des princes qu'il y eut une décision exceptionnelle, valable pour cette occasion, leur permettant d'offrir l'encens sur l'autel extérieur.

והיינו בשביל חנוכת המזבח. וענין החנוכה זו הוא מלשון חינוך כמו חנוך לנער ע"פ דרכו

C'était pour la dédicace de l'autel. Le terme 'Hanouka, « dédicace », dérive du mot 'Hinoukh, « éducation », comme dans « Éduque un jeune selon sa voie » ;

והיינו כמשל התינוק שמחנכין אותו ללמוד נותנין לו מתנה יתירה כדי להרגילו להתחיל בלימוד משא"כ כשהוא כבר הרגיל א"ע [את עצמו] והתחיל כו'.

c'est-à-dire, selon l'analogie du jeune enfant que l'on forme à l'étude : on lui donne un cadeau supplémentaire afin de l'habituer à commencer à étudier ; en revanche, lorsqu'il s'y est déjà habitué et qu'il a commencé, etc.

16 והיינו שהחינוך ללמוד אינו ע"י הלימוד בלבד שזהו דבר ההוה לו תמיד אלא שמחנכין אותו ע"י איזו תוספת

C'est-à-dire que l'on n'initie pas [un enfant] à l'étude par l'étude seule, qui est pour lui la chose habituelle en tout temps ; on l'initie plutôt par quelque ajout,

כמו איזו התקרבות או איזו מתנה כו' אך לאחר שכבר חינוכו אותו די בדבר ההוה תמיד והיינו משום שכל התחלות קשות.

comme une certaine proximité ou un cadeau, etc. Mais, une fois qu'on l'a déjà initié, la chose habituelle suffit. C'est parce que « tous les commencements sont difficiles ».

ולכן כדי שתהיה ההתחלה צ"ל ע"י חינוך. (וכמ"ש במ"א בדי"ה בכ"ה בכסלו הנ"ל בענין חנוך לנער ע"פ דרכו).

C'est pourquoi, pour qu'il y ait un commencement, il faut passer par le 'hinoukh (éducation). (Comme il est expliqué ailleurs, dans le maamar intitulé « Le vingt-cinquième jour de Kislev » mentionné plus haut, à propos de « Éduque un jeune selon sa voie ».)

וזהו ענין הבו להי כבוד כו' ואחר כך קול ה' על המים כו' ז' קולות ופ"י קול הוא המשכה כמו קול גשמי היוצא מן הלב אל הדבור

Et c'est également le sens de «Rendez à Havaya la gloire», etc., puis «La voix de Havaya est sur les eaux», etc. : les sept voix. Le sens de «voix» est celui d'une extension, comme une voix physique qui part du cœur pour aller vers la parole ;

והנה הוא המחבר המדה שכלב עם הדבור להיות נראים ונתגלים אופן המדות שכלב למהות אחר בדבור וה"ז [והרי זה] בחי' ירידה ממהות מדה למהות דבור.

car c'est elle qui relie l'attribut du cœur à la parole, de sorte que la forme des attributs émotionnels (midot) du cœur devienne visible et se révèle sous une autre modalité, dans la parole ; c'est là un niveau de descente, de la modalité d'un attribut à celle de la parole.

וירידה והמשכה זו היא ע"י הקול. ועד"ז כל ירידה והמשכה ממהות למהות אחר נק' בשם קול.

Cette descente et cette extension s'accomplissent par la voix. De même, toute descente et toute extension d'une modalité à une autre sont appelées «voix».

וזהו ענין קלא פנימאה דלא אשתמע הוא בחי' המשכה משכל למדות כו' (ועמ"ש מזה כשה"ש [כשיר השירים] ע"פ קול דודי הנה זה בא).

Et c'est le sens de «la voix intérieure qui ne s'entend pas» : c'est le niveau d'une extension de l'intellect vers les attributs émotionnels, etc. (Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le Cantique des cantiques, sur le verset «La voix de mon bien-aimé ! Le voici qui vient.»)

וזהו ענין ז' קולות שהם ז' בחינות המשכות וירידות בז' המדות. מים הוא חסד וכח הוא בחי' גבורה כו'.

Et c'est le sens des sept voix : elles sont sept niveaux d'extensions et de descentes dans les sept attributs. «Eaux» désigne le 'Hessed (bonté), et «puissance» est le niveau de la Guevoura (retenue), etc.

והמשכה הוא מעלמא דאתכסיא שלמעלה מהמדות (וכענין שבעה ושבעה מוצקות לנרות ששבעת הנרות הן שבעה מדות והמוצקות הן המשכות ממד רגות עליונות להמדות ע' [עיי' בזהר ס"פ מקץ] (דר"ד סע"ב [סוף עמוד ב]) ועמ"ש בד"ה כי עמך מקור חיים.

Et cet influx descend du monde caché (alma de'iskasya), qui est au-dessus des attributs — comme dans le cas des « sept, et sept conduits pour les lampes » : les sept lampes sont les sept attributs, et les conduits sont des influx provenant de niveaux supérieurs vers les attributs ; voir le Zohar, à la fin de la paracha de Mikets (p. 204, fin du côté b). Voir aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Car auprès de Toi est la source de la vie ».

וכ"ה עוד בזהר דשבעה מוצקות הן שבעה הבלים כו' ועיי' מענין שבעה הבלים בזהר פ' תזריע דמ"ז ע"ב וכל המשכה הוא ע"י שם הוי"ו יו"ד צמצום כו'

Il en est également ainsi dans le Zohar, où les sept conduits sont appelés sept souffles, etc. Voir à propos des sept souffles le Zohar, paracha de Tazria, p. 47b. Tout influx passe par le Nom Havaya : le youd correspond au tsimtsoum (contraction), etc.

ולכן בכדי שיהיה ירידה והשפלה זו מבחי' שם הוי"ו בז' קולות האלו מקדימים בחי' הו' לה' כבוד הוא ענין מקיף והארה יתירה כדי להיות נמשך אח"כ הז' קולות.

C'est pourquoi, pour que cette descente et cet abaissement du niveau du Nom Havaya dans ces sept voix puissent avoir lieu, le niveau de « Rendez gloire à Havaya » est d'abord nécessaire : il s'agit d'un aspect enveloppant (makif) et d'un supplément de lumière, afin que les sept voix puissent ensuite recevoir leur influx.

והכבוד הזה צריך להמשיך מתחלה קודם הז' קולות (בר"ח [בראשית חכמה] פ"ב [פרק ב'] משער היראה הביא מהרע"מ [מהרע"א מהימנא] פ' פנחס דרנ"ה ע"ב בענין הראני נא את כבודך שהוא בחי' כתר עליון כו' וע' בזהר בהעלותך דקנ"ד א' בענין קרנו תרום בכבוד

Cette gloire doit être attirée dès le début, avant les sept voix. (Dans Reishit 'Hokhma, chapitre 2 de Chaar HaYira, l'auteur cite le Raaya Mehemna, paracha de Pin'has, p. 255b, à propos de « Montre-moi, je Te prie, Ta gloire » : il s'agit du niveau de Kéter suprême, etc. Voir aussi le Zohar, Beha'alo-tekha, p. 154a, à propos de « Sa corne s'élèvera dans la gloire » ;

והיינו כי פי' הבו לה' כבוד היינו איך שבאמת למעלה הוא היש וכולא קמיה כלא ממש חשיבא ועמ"ש
בביאור ע"פ כי ביום הזה יכפר מענין כבוד חכמים ינחלו כו' ע"ש)

c'est-à-dire que le sens de « Rendez gloire à Havaya » est qu'en vérité, en haut, Lui seul est l'existence (yech), tandis que « tout, devant Lui, est véritablement considéré comme néant ». Voir ce qui est écrit dans l'explication du verset « Car en ce jour Il fera expiation », à propos de « Les sages hériteront de la gloire », etc. ; voir là-bas.)

וכן הוא הענין שנותנין מתנה לכבוד חתן וכלה לפי שנעשה יחוד חדש כי חתן חות דרגא וכלה כלתה
נפשי ממטה למעלה.

Il en va de même lorsqu'on donne un présent en l'honneur d'un marié et d'une mariée : c'est parce qu'une nouvelle union se réalise. En effet, le terme 'hatan (marié) signifie « descendre d'un degré » (hat daraga), tandis que kalla (mariée) signifie « mon âme languit » (kaltah nafchi), depuis le bas vers le haut.

והם שני הפכים שמתייחדים וכדי להמשיך יחוד חדש כזה צריך להמשיך תחלה בחי' כבוד שהיא
תוספת הארה בבחי' מקיף.

Ils sont deux opposés qui s'unissent ; pour attirer une union nouvelle de cette sorte, il faut d'abord attirer le niveau de kavod (gloire), qui est un supplément de lumière sous une forme enveloppante.

17 ועד"ז הקריבו הנשיאים בחנוכת המזבח קערות ומזרקי כסף וכפות זהב אף שמנחת נדבה מביאה
בכפיפה מצרית רק הנשיאים עשו לכבוד ולתפארת

De même, lors de l'inauguration de l'autel, les princes offrirent des coupes et des bassins d'argent, ainsi que des cuillers d'or, bien qu'une offrande volontaire de farine soit apportée dans une corbeille égyptienne ; les princes, eux, agirent « pour la gloire et la splendeur ».

וזה היה ג"כ ענין הקרבת הקטרת על מזבח החיצון שאינו דבר ההוה כלל שדבר ההוה היינו קרבנות
תמידין כו' רק כמו שמחנכין התינוק ע"י מתנה יתירה דוקא.

Tel fut également le sens de l'offrande de l'encens sur l'autel extérieur, qui n'était nullement une pratique régulière — la pratique régulière étant les sacrifices quotidiens, etc. — mais relevait plutôt de l'inauguration d'un jeune enfant, que l'on forme précisément au moyen d'un présent supplémentaire.

כך היה ענין הקרבת הקטרת שהוא המשכת בחי' מקיפים וכך הוא ענין הכבוד שעיי'ז יוכל להיות אח"כ סדר הקרבנות תמידין כסדרן וכי' זהו ענין חינוך המזבח כנודע:

Ainsi en allait-il de l'offrande de l'encens, qui consiste à attirer le niveau des lumières enveloppantes (makifim) ; ainsi en va-t-il de la gloire, grâce à laquelle l'ordre des sacrifices pouvait ensuite être établi, « les sacrifices quotidiens selon leur ordre », etc. Tel est le sens de l'inauguration de l'autel, comme on le sait.

18 אך כדי להיות המשכת קטרת שהוא בחי' מקיף צ"ל משיחת המזבח בשמן המשחה. כי שמן המשחה הוא ממוצע בין פנימי למקיף

Mais, pour que puisse s'opérer l'attraction de l'encens, qui relève de l'aspect englobant (makif), l'autel doit être oint avec l'huile d'onction. Car l'huile d'onction est un intermédiaire entre l'intérieur et l'englobant ;

כי שמן הוא משקה ובשמן המשחה היה מעורב בשמים ראש מר דרור קנמן בשם כו' שהוא ענין הריח הרי שהיה תערובות בחי' פנימי ומקיף.

car l'huile est une boisson, et l'huile d'onction était mélangée à des « aromates de choix : myrrhe fluide... cannelle odorante », etc., ce qui relève du parfum ; il y avait donc un mélange des aspects intérieur et englobant.

19 ומ"מ בחי' מקיף נקרב ביום המשח שהכל בחי' א'. משא"כ שאר הקרבנות שהם אכילת המזבח ולזבח השלמים כל הבקר לעולה כו' היה אחרי המשח.

Néanmoins, le niveau englobant fut offert « le jour où il fut oint », car tout cela relève d'un seul et même niveau. En revanche, les autres offrandes, qui constituent la « nourriture de l'autel », « et pour le sacrifice des offrandes de paix », « tout le bétail pour l'holocauste », etc., furent apportées « après qu'il eut été oint ».

שמתחלה היה צ"ל בחי' המקיף לחינוך ואח"כ היתה אכילת המזבח ולכך בקרבנות שהם אכילת המזבח כתיב אחרי המשח אותו. ובקטרת והבאת הקערות שהם בכח' מקיף ובחי' כבוד כתיב ביום המשח.

Car il fallait d'abord que le niveau englobant soit présent pour l'inauguration (hinoukh), et ensuite venait la nourriture de l'autel. C'est pourquoi, au sujet des offrandes qui constituent la nourriture de l'autel, il est écrit : « après qu'il eut été oint » ; et au sujet de l'encens et de l'apport des coupes, qui relèvent du niveau englobant et du niveau de gloire, il est écrit : « le jour où il fut oint ».

(ואפשר עדיין יש לפרש מ"ש ברבות נשא פרשה י"ג וז"ל [וזה לשונן] כתיב זאת חנוכת המזבח ביום המשח אותו והלא קערה אחת היתה ומזרק אחד היה וכף אחת היתה ביום המשח אותו מה ת"ל קערות כסף שתים עשרה וגו')

(On pourrait peut-être expliquer dans ce sens ce qui est dit dans le [Midrach] Rabbah, Nasso, section 13 ; voici ses paroles : « Il est écrit : "Telle fut l'inauguration de l'autel, le jour où il fut oint." Or, le jour où il fut oint, il n'y avait eu qu'une seule coupe, un seul bassin et une seule cuillère. Pourquoi donc le verset dit-il : "douze coupes d'argent", etc. ?

אלא העלה עליהם כאלו כולם הקריבו ביום ראשון וביום אחרון עכ"ל [עד כאן לשונן]. וכ"ה עוד שם פי י"ד ובשה"ש [ובשיר השירים] ע"פ כולך יפה רעיתי

Mais Il le leur imputa comme si tous avaient apporté leurs offrandes le premier jour et le dernier jour. » Fin de citation. On trouve la même idée là-bas, à la section 14, ainsi que dans [le Midrach] Shir HaShirim, sur le verset : « Tu es toute belle, mon bien-aimé. »

והיינו שבח"י הקטרת והבאת הקערות של כולם הוא בבחי' ביום המשח אותו וע"ז אמר כאילו הקריבו כולם ביום ראשון ובח"י הקרבנות ולזבח השלמים הוא בכולן בבחי' אחרי המשח אותו וזהו וביום אחרון):

Cela signifie que le niveau de l'encens et de l'apport des coupes de tous les princes relève de « le jour où il fut oint » ; c'est à ce propos qu'il est dit : « comme si tous avaient apporté leurs offrandes le premier jour ». Quant au niveau des offrandes, « et pour le sacrifice des offrandes de paix », il relève pour chacun d'eux de « après qu'il eut été oint » ; c'est cela, « et le dernier jour ».)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/nasso/7/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak